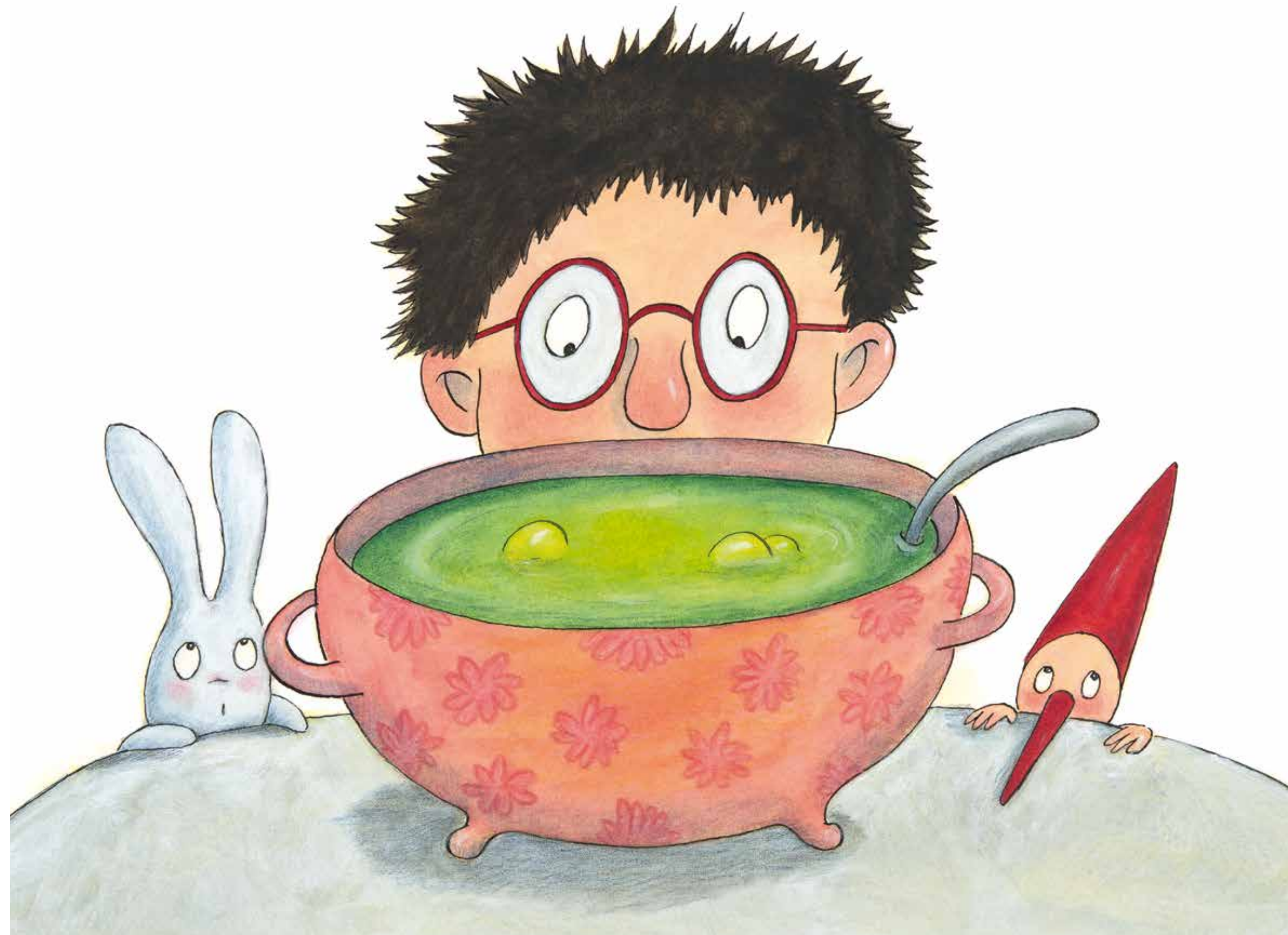


Comme souvent, c'est un dîner d'orage dans la maison de Pierre, et la voix de son papa tonne terriblement :
« Ras le bol !!! »



« Oui, ras le bol, mon garçon, que tu ne veuilles pas manger ta soupe, c'est totalement incompréhensible ! »
« Affligeant ! » ajouta sa maman.
« Étonnant ! » poursuivit sa grand-mère.
« Énervant ! » conclut son grand-père.
« Et... si je la goûte et que je n'aime pas, est-ce que vous me laisserez tranquille ? » proposa Pierre, timidement.
« Promis, juré », lui répondit sa maman.
« Bon, d'accord », soupira Pierre, « je veux bien essayer. Mais une toute minuscule lichounette de cuillerée alors ? »
« Bravo !!! » s'écria en chœur la famille.



« Allez », proposa son papa, « pour t'aider, on va compter jusqu'à trois... »



UN...



DEUX...



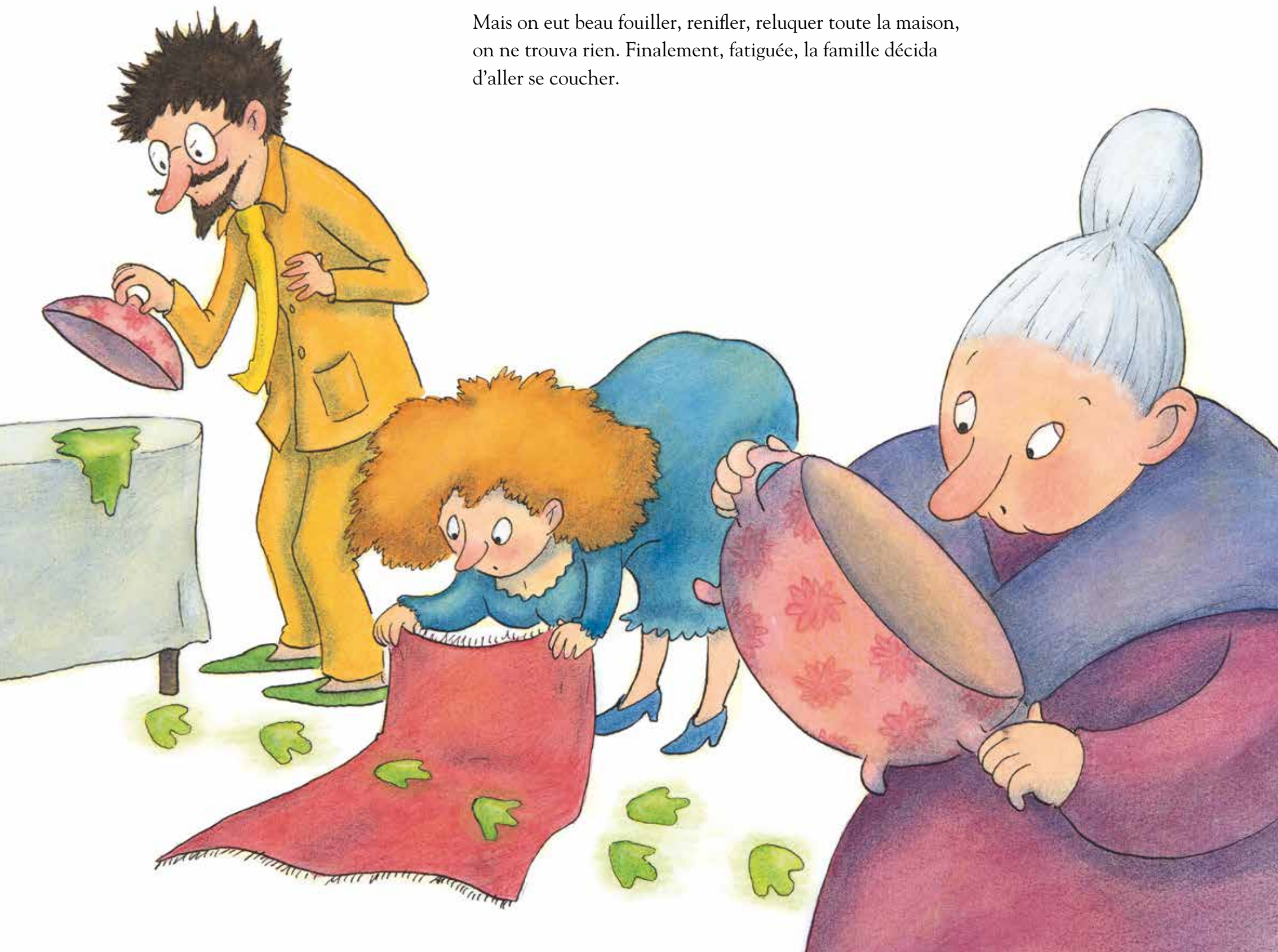
TROIS! »

Aussitôt, la lumière s'éteignit. Le couvercle de la soupière sauta jusqu'au plafond dans un éclair puissant, inondant chacun d'un jet de potage. Puis apparut une horrible bestiole en forme de crapaud qui fila en sautillant dans le couloir de la maison.



« Un caca... un cracra... un crapaud ! » bafouilla le papa.
« C'est Cornebidouille ! » s'écria Pierre. « Elle s'est transformée en crapaud et... »
« Voilà que ça le reprend », se lamenta son père.
« Je te rappelle, mon chéri », lui précisa sa femme, « que c'est toi qui lui as mis cette sorcière dans la tête. »
« Bon, cherchons cette maudite bestiole », proposa le grand-père, « elle ne doit pas être bien loin. »

Mais on eut beau fouiller, renifler, reluquer toute la maison, on ne trouva rien. Finalement, fatiguée, la famille décida d'aller se coucher.



« Ben ça alors... où es-tu donc passée, ma petite sorcière ? » se demanda Pierre en fouillant dans sa chambre. « Pas ici, en tout cas ! Bon allez, au lit mes chéris, il est temps pour nous de passer une bonne nuit. » Et Pierre s'endormit profondément. Mais, vers minuit...

